
« ESPRIT SAINT, APPRENDS-NOUS JÉSUS »



INTRODUCTION : OÙ EST JÉSUS ?

I - PRÉSENCE DE JÉSUS AU COEUR DE LA PAROLE

II - PRÉSENCE DE JÉSUS EN NOS FRÈRES ET SOEURS

- | | |
|----------------------|---------------------------------|
| « J'AVAIS FAIM » | « J'ÉTAIS PARENT » |
| « J'ÉTAIS MALADE » | « J'ÉTAIS ÂGÉ » |
| « J'ÉTAIS ENFANT » | « J'ÉTAIS MISSIONNAIRE » |
| « J'ÉTAIS ÉTUDIANT » | « J'ÉTAIS RELIGIEUX » |
| « J'ÉTAIS OUVRIER » | « JE SUIS VOTRE FRÈRE » |
| « J'ÉTAIS AMOUREUX » | « AU COEUR DE NOS COMMUNAUTÉS » |

III - PRÉSENCE DE JÉSUS AU COEUR DES SACREMENTS

- | | |
|------------------------------|--|
| « BAPTISÉS EN JÉSUS » | « TÉMOINS DE L'AMOUR DE JÉSUS » |
| « CONFIRMÉS EN JÉSUS » | « UNIS AUX SOUFFRANCES DE JÉSUS » |
| « NOURRIS EN JÉSUS » | « DIACRES, PRÊTRES ET ÉVÊQUES DE JÉSUS » |
| « CONVERTIS ET RÉCONCILIÉS » | |

IV - PRÉSENCE DE JÉSUS AU COEUR DES ÉVÉNEMENTS

- | | |
|----------------------------------|----------------------------|
| « CATÉCHÈSE EN PAROISSE » | « DIVERSITÉ DES SERVICES » |
| « RASSEMBLEMENT DOMINICAL » | « AVENIR DES PAROISSES » |
| « ENGAGEMENTS SOCIO-POLITIQUES » | |

CONCLUSION : AU COEUR DE NOS DÉCISIONS

ce 18 mai 1997
Fête de la Pentecôte

Frères et soeurs dans le Christ,

Pour une quatrième année consécutive, je vous adresse, à l'occasion de la fête de la Pentecôte, une lettre pastorale. Cette fois-ci, en cette année préparatoire au Jubilé de l'An 2000 toute dédiée à Jésus, je veux souligner, à partir de quelques événements que nous avons vécus ensemble, la présence toujours merveilleuse de Jésus. Ce n'est pas une thèse doctrinale sur l'identité de Jésus, mais la présentation de quelques points de repère pour mieux reconnaître la présence physique, spirituelle ou sacramentelle de Jésus. L'Esprit Saint, Mémoire de Jésus, nous rappellera tout ce qu'il a enseigné et nous aidera à le reconnaître au coeur de la Parole de Dieu, à travers les personnes et les communautés, à travers les sacrements et les événements, car le royaume de Jésus est déjà au milieu de nous.

« OÙ EST JÉSUS? »

Bien des fois, j'ai raconté cet épisode de l'été 1996 au cours duquel un jeune enfant me demandait où était Jésus. Je m'étais alors empressé de lui dire qu'il était dans son coeur. Et le jeune enfant de me répondre spontanément: « Est-ce que mon dentiste pourrait le voir? Et si j'avais des yeux par en-dedans, est-ce que je pourrais le voir? » Je voudrais expliciter un peu plus cette réponse aujourd'hui! L'un des plus précieux cadeaux que nous recevons à notre baptême, c'est celui de la foi qui nous donne de discerner cette présence de Jésus en nous-mêmes et dans notre monde. Ce sont ces yeux intérieurs qui nous donnent un second regard sur ce que nous voyons et sur tout ce que nous vivons.

PRÉSENCE DE JÉSUS AU COEUR DE LA PAROLE

Parole de Dieu, Verbe de Dieu fait chair, Jésus est Évangile du Père: il est lui-même Bonne Nouvelle, venu nous dire qui est Dieu et nous donner son Esprit Saint. L'apôtre Paul, à juste titre, dans sa lettre à son fils bien-aimé Timothée, écrit : « Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce du Christ Jésus. Ce que tu as appris de moi sur l'attestation de nombreux témoins, confie-le à des hommes sûrs, capables à leur tour d'en instruire les autres. Souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, issu de la race de David. Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous tenons ferme, avec lui nous régnerons. » C'est pourquoi je vous invite à prendre le temps au cours de cette année 1997 pour lire et approfondir l'un des quatre Évangiles. Au Diocèse de Rome, l'on s'assure que chaque foyer reçoit un exemplaire de l'Évangile de Saint Marc. Plus que certaines données bibliques, vous y rencontrerez Jésus lui-même, Chemin, Vérité et Vie. La Lettre aux Hébreux ne nous rappelle-t-elle pas cette merveilleuse révélation: « Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé autrefois aux pères dans les prophètes, Dieu, en la période finale où nous sommes, nous a parlé à nous en un Fils qu'il a établi héritier de tout, par qui aussi il a créé les mondes. Ce Fils est resplendissement de sa gloire et expression de son être et il porte l'univers par la puissance de sa parole. Après avoir accompli la purification des péchés, il s'est assis à la droite de la Majesté dans les hauteurs, devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom bien différent du leur. »

PRÉSENCE DE JÉSUS EN NOS FRÈRES ET SOEURS

À chaque personne baptisée de chez nous, je voudrais d'abord redire avec le chanteur John Littleton : « Vous êtes le Corps du Christ! Vous êtes le Sang du Christ! Vous êtes l'Amour du Christ! Alors qu'avez-vous fait de Lui? » L'apôtre Saint Paul tenait un discours semblable lorsqu'il ne cessait de proclamer que nous sommes les membres de Jésus: il avait reçu cette révélation sur le Chemin de Damas. Jésus s'était identifié aux disciples que lui, Paul, avait persécutés. Aussi, dans bon nombre de ses lettres, saint Paul redira sous des modalités variées, que les baptisés forment le Corps de Jésus. « Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ? » S'il exhorte à reconnaître la dignité de tout homme et de toute femme, c'est que nous sommes les membres de son Corps. Soeurs et frères baptisés, vous êtes présence de Jésus Ressuscité au coeur de notre monde.

- « J'AVAIS FAIM »

En cette décade consacrée à lutter contre la pauvreté, les Évêques du Canada ont adressé un important message pour redire leur gratitude aux chrétiens et aux chrétiennes qui soulagent les pauvres et travaillent à bâtir un monde plus juste et fraternel. C'est en se rappelant l'exemple de Jésus qui est venu apporter aux pauvres une Bonne Nouvelle et qui s'est identifié aux plus démunis, que les Évêques ont redit que ce ministère-là était un signe d'espérance pour notre monde. « Chaque fois que vous l'avez fait aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait... » Les communautés chrétiennes ont été invitées à identifier les pauvres de leur milieu et à prendre les initiatives les plus appropriées pour leur venir en aide. C'est un engagement à la fois social et économique, culturel et politique : il interpelle intensément la foi chrétienne. Plus de six millions de compatriotes vivent ici dans la pauvreté. Des milliards de gens, dans le Tiers-monde, connaissent une existence infra-humaine : c'est là une insulte à notre Dieu; c'est une atrocité pour nos semblables. Soeurs et frères pauvres, vous êtes présence de Jésus pauvre en notre monde.

-« J'ÉTAIS MALADE »

En visitant les foyers et les hôpitaux, je ne peux m'empêcher de penser à Jésus nous redisant : « J'étais malade et vous êtes venu me visiter. » Il s'est identifié aux plus souffrants et il a donné un sens nouveau à la souffrance. Il a pris sur lui la douleur et en a fait une promesse d'éternité. La souffrance que nous devons vivre ici-bas ne peut se comparer à la gloire qui nous est promise pour l'éternité. Notre monde gémit dans l'espérance que tout deviendra terre nouvelle et cioux nouveaux. Au milieu des réformes de la santé et des services sociaux, de nouvelles souffrances psychologiques s'ajoutent à celles vécues physiquement. Il y a des coupures qui font excessivement mal. Frères et soeurs malades, vous êtes présence de Jésus souffrant au coeur de notre monde.

- « J'ÉTAIS ENFANT »

La rencontre de futures mamans procure le plus souvent émerveillement et espérance. Dans notre pays où l'enfant à naître n'a aucun droit légal, il est déplorable de constater un tel vide législatif. Il est souhaité que des politiciens courageux puissent corriger cette situation en vue d'assurer à une culture de la vie, un essor toujours plus grand. Au cours des derniers mois, l'ensemble de l'Église a réclamé justice pour les enfants à naître; elle voit dans chaque naissance un don merveilleux de la vie et une promesse pour le monde de demain. Elle sait et elle croit que Jésus, le Verbe du Père, a voulu emprunter la même voie pour venir au coeur de notre monde. « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous. » Naître en ce temps, constitue un privilège qu'il nous faut crier sur tous les toits. Heureux les yeux qui voient ce que nous voyons. Heureuses les oreilles qui entendent ce que nous entendons. Notre temps est habité de l'Esprit de Jésus; Jésus vit au coeur des jeunes et leur manifeste sa sollicitude: qu'il ne soient jamais victimes de violence ou d'abus de toutes sortes. Jeunes, vous êtes la présence de Jésus enfant au coeur de notre monde.

- « J'ÉTAIS ÉTUDIANT »

Au coeur de toute Cité des Jeunes, que ce soit à Edmundston ou dans chacune des zones pastorales, la présence des jeunes ne peut pas nous laisser indifférents. Ce sont souvent des durs apprentissages qu'il leur faut apprendre; ce sont de multiples notions souvent ardues qu'il leur faut recevoir. Et les temps actuels, même si nous en reconnaissons la beauté et même s'ils sont des temps de Dieu, demeurent des temps difficiles, pleins de nouveaux défis. Les jeunes ont à emprunter de nouveaux chemins, des chemins inédits. L'inconnu peut faire peur. Au coeur de ces jeunes s'entremêlent espoirs et angoisses, espérances et souffrances. Étudiants et étudiantes peuvent devenir des champions, mais peuvent également affronter des échecs troublants. À travers les multiples investissements de la part des jeunes eux-mêmes, de la part des parents et des éducateurs, de la part de tous les groupes de la société, il importe de garder ferme l'espérance

: une ère nouvelle prend racine sur l'héritage d'hier. Étudiants et étudiantes, vous êtes présence de Jésus grandissant en sagesse et en grâce au coeur de notre monde.

- « J'ÉTAIS OUVRIER »

En rencontrant ces hommes et ces femmes à leur bureau, à leur usine, à leur entreprise, je ne peux m'empêcher de penser à Jésus, le fils du Charpentier, livrant au monde l'Évangile de Nazareth. Créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, ces milliers de compatriotes par leur travail de chaque jour, contribuent à l'édification d'un monde encore plus beau; ils participent à l'oeuvre magnifique de la création, un immense chantier où chaque être humain est appelé à s'épanouir et à se réaliser. Malheureusement, tel n'est pas le cas de ces milliers de jeunes qui n'ont pas encore trouvé un premier emploi et de ces autres milliers de gens plus âgés qui doivent vivre des prestations de l'assurance-emploi ou de l'aide sociale. Jésus, venu parmi nous pour que nous ayons la vie en abondance, nous a rappelé par sa parole la grandeur du travail : « Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître » Travailleurs et travailleuses, vous êtes présence de Jésus travaillant au coeur de notre monde; chômeurs et chômeuses, vous êtes présence de Jésus réclamant justice au coeur de notre monde.

- « J'ÉTAIS AMOUREUX »

Qu'il est magnifique de rencontrer des amoureux qui savent s'émerveiller l'un de l'autre et qui savent formuler un projet d'amour en communion profonde. À travers ces quelque 200 mariages qui sont célébrés chaque année dans notre milieu, je crois que nous trouvons là des signes réels de foi, d'espérance et d'amour. Se faisant pleinement confiance, ils aspirent à réaliser dans l'amour, ce qui leur tient le plus à coeur: la mission qui leur est confiée, celle de nous redire que l'amour est encore possible aujourd'hui, celle de nous rappeler jusqu'où le Seigneur nous a aimés. Ils nous redisent aussi que rien désormais ne peut les séparer de l'amour de Dieu : ni détresse, ni angoisse, ni persécution, ni présent, ni avenir. Ils savent que l'amour doit prendre patience, rendre service, se réjouir de ce qui est bien, supporter tout, faire confiance en tout, espérer tout. La découverte de l'amour conduit à la découverte de Dieu; la découverte d'amoureux chrétiens peut faire rencontrer Jésus lui-même. Amoureux, vous êtes présence de Jésus amoureux de l'humanité au coeur de notre monde.

- « J'ÉTAIS PARENT »

Si la vie des jeunes n'est pas toujours facile, celle des parents n'est pas non plus de tout repos. L'on dit parfois que donner naissance à un enfant, c'est signer un contrat d'obligations pour trente années. C'est beaucoup plus que cela. C'est en fait donner sa vie au fil des jours pour celui ou celle à qui ils ont donné naissance. C'est accueillir la vie et la faire grandir; c'est conduire à sa pleine maturité l'enfant reçu, c'est éduquer à la liberté l'enfant que Dieu leur a confié. Malgré des incompréhensions, malgré certaines frustrations, malgré certaines transmissions difficiles de valeurs, les parents peuvent connaître un certain bonheur, non seulement celui du devoir accompli, mais aussi de partager la joie de voir leur enfant s'épanouir pleinement. Les durs sacrifices consentis, les heures nombreuses consacrées au bien-être de leurs enfants, les ressources financières et personnelles partagées redisent l'importance d'une telle tâche. Parents, vous êtes présence de Jésus Bon pasteur au coeur de ce monde.

- « J'ÉTAIS ÂGÉ »

Les personnes âgées de notre milieu se font de plus en plus nombreuses. À juste titre, elles sont considérées comme de valeureux pionniers qui ont édifié nombre de nos villages et cités et qui nous ont transmis un héritage des plus précieux : une foi solide, un courage à toute épreuve, une tradition d'entraide

exceptionnelle, un dynamisme et une débrouillardise dignes de mention. La vie ne les a pas toujours favorisées; elles ont eu à lutter pour vivre et survivre. Si plusieurs d'entre elles connaissent des jours plus agréables, il n'en est pas ainsi pour celles que la vieillesse condamne à la pauvreté et à l'isolement; la condition de vie de ces personnes doit attirer constamment notre vigilance; nous leur devons tant. Si, dans les Évangiles, on mentionne quelques personnes âgées, tels Siméon et Anne, qui ont su reconnaître dans l'enfant présenté au Temple le Sauveur de l'humanité, il nous importe de voir Jésus s'identifiant aux personnes âgées. Soeurs et frères aînés, vous êtes présence de Jésus partageant les valeurs des plus profondes au coeur de notre monde.

- « J'ÉTAIS MISSIONNAIRE »

La fête de la Pentecôte, tout comme celle de l'Épiphanie, nous incite à nous tourner vers nos soeurs et nos frères du monde entier pour leur faire part de l'Évangile de Jésus. Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes que celui de Jésus par lequel il nous faille être sauvés. La mission du Christ Rédempteur est encore loin de son achèvement. C'est l'Esprit qui pousse à annoncer les grandes oeuvres de Dieu. L'Église n'a jamais eu autant que maintenant l'occasion de faire parvenir l'Évangile, par le témoignage et la parole, à tous les gens comme à tous les peuples. L'aube d'une nouvelle ère missionnaire se lève, affirme Jean-Paul II; elle deviendra un jour radieux et riche de fruits. L'Église diocésaine se réjouit de la présence de ces hommes, de ces femmes et de ces jeunes au sein des autres Églises: leur témoignage ravive notre engagement quotidien. Missionnaires, vous êtes présence de Jésus envoyés par le Père au coeur de notre monde.

- « J'ÉTAIS RELIGIEUX »

Notre Église diocésaine doit se réjouir également de compter en son sein quelque 250 religieux et religieuses. Nous leur devons une immense dette de gratitude pour tout ce qu'ils ont accompli en pastorale et en éducation, en services sociaux et en services de santé, et pour tout ce qu'ils sont pour nous aujourd'hui comme partenaires merveilleux de la mission de Jésus. Je sais que les diocésains et les diocésaines savent reconnaître cet apport extraordinaire à la vie de notre Église. Quelques mois avant ma nomination épiscopale, j'avais participé le 15 juin 1993 à une fête diocésaine marquant les 350 ans de la fondation des Eudistes, fête inoubliable qui faisait chaud au coeur. Cette année marque le 75^e anniversaire de la fondation de la Congrégation des Filles de Marie-de-l'Assomption et le 50^e anniversaire de l'arrivée des Soeurs Maristes au Canada, plus précisément à St-Léonard-Parent. L'an prochain, ce sera le 125^e anniversaire de la venue des Hospitalières de Saint-Joseph au Madawaska. Religieux et religieuses, par votre vie consacrée à la Sainte Trinité, vous êtes un signe privilégié de la présence toute fraternelle et charitable de Jésus, le Religieux du Père, au coeur du monde.

- « JE SUIS VOTRE FRÈRE »

Ces paroles bibliques que mon prédécesseur, Mgr Gérard Dionne, a retenues comme devise épiscopale, nous redisent cette merveilleuse réalité que nous sommes tous frères; une même fraternité nous relie aux hommes et aux femmes de tous les temps et de tous les continents, quelles que soient les conditions de vie et de travail. Dans la bouche de Jésus, elles nous redisent que nous sommes de la même race, du fait de son incarnation parmi nous. Au coeur des situations les plus pénibles, qu'elles soient familiales, sociales ou économiques, c'est Jésus qui nous redit : « *Je suis votre frère.* » Au coeur des violences conjugales et familiales, au coeur des discriminations brutales, au coeur des drames causés par la drogue et d'autres stupéfiants, ne pouvons-nous pas entendre à travers les cris de nos frères et soeurs, la parole de Jésus qui nous interpelle. Victimes de la violence sous toutes ses formes, vous êtes présence de Jésus, notre frère violenté, au coeur de notre monde.

- AU COEUR DE NOS COMMUNAUTÉS

« Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là » et « Voici que je suis avec vous jusqu'à la fin des temps », deux affirmations de Jésus nous révélant non seulement son désir de demeurer chez nous, mais la confirmation d'un mystère des plus profonds: Jésus a donné sa vie pour que nous devenions un peuple, un peuple qui s'offre à Dieu, un peuple qui l'annonce et qui le sert : c'était là le sujet principal de ma lettre pastorale de la Pentecôte 1996. Découvrir la présence de Jésus au coeur de nos assemblées, c'est aussi découvrir la valeur inestimable du rassemblement dominical, lieu de notre envoi hebdomadaire en mission dans nos milieux respectifs. C'est là l'un des lieux privilégiés de sa présence. Voilà qu'il se tient au milieu de son peuple pour partager le pain de sa Parole et le pain eucharistique. Les premières communautés n'avaient qu'un coeur et qu'une âme; elles étaient assidues à l'enseignement des Apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. Membres des communautés chrétiennes, vous êtes présence de Jésus au coeur de notre monde, présence pleine d'espérance car vous annoncez le retour du Christ dans toute sa gloire.

PRÉSENCE DE JÉSUS AU COEUR DES SACREMENTS

La liturgie constitue l'un des lieux les plus marquants de la présence de Jésus au coeur de notre monde. Une liturgie de la Parole nous redit sans cesse comment Jésus est cette Parole toujours vivante qui vient nous rejoindre aujourd'hui. C'est une Parole de vie qui nous rassemble et nous nourrit. Je vous invite à estimer grandement chacune de ces célébrations de la Parole. Qui ignorerait les Écritures, risquerait d'ignorer Jésus lui-même. Cette Parole donne tout son sens à chacun des sept sacrements; elle fait partie intégrante de toute célébration sacramentelle; il est dommage que parfois l'on passe trop rapidement sur la proclamation de cette Parole, notamment au coeur de la célébration du sacrement de la pénitence et de la réconciliation. Brièvement, je voudrais rappeler cette présence de Jésus au coeur du renouveau de chacun des sept sacrements.

- « BAPTISÉS EN JÉSUS »

C'est avec reconnaissance et fierté que nous pouvons reconnaître tout le renouveau actuellement en cours pour préparer et célébrer adéquatement chaque baptême. Parents, équipes baptismales, pasteurs, responsables de paroisse mettent beaucoup d'attention à cette célébration. Si une telle célébration constitue un événement pour la famille du nouveau-né, il n'en est pas toujours ainsi pour l'ensemble de la paroisse. En bien des endroits, il sera important de valoriser une pastorale baptismale pour mieux marquer que l'entrée d'un nouveau membre dans la communauté est un événement majeur. Incorporé à Jésus lui-même, le baptisé devient signe et présence de Jésus au coeur de notre monde.

- « CONFIRMÉS EN JÉSUS »

Non seulement Jésus se donne, mais il nous donne également son souffle de vie, son Esprit Saint. Je félicite de tout coeur les parents, les catéchètes et les pasteurs pour tout le renouveau de la confirmation. La célébration d'un tel sacrement ne concerne pas seulement le confirmand, mais l'ensemble de la communauté. C'est elle aussi qui est renouvelée par l'Esprit qui lui donne la force de témoigner de la présence de Jésus dans notre monde et la rend de plus en plus responsable du devenir de la communauté.

- « NOURRIS DE JÉSUS »

Ce troisième sacrement vient compléter l'initiation chrétienne. Nourris du corps et du sang de Jésus, les

chrétiens et les chrétiennes non seulement font eucharistie, mais deviennent de jour en jour eucharistie. Cette profonde communion entre Jésus et ses membres incite à la communion avec ses frères et soeurs. C'est bâtir le royaume de Jésus. C'est tout un élan de renouveau puisque chaque célébration eucharistique envoie chaque chrétien, chaque chrétienne, à une mission au coeur du monde. L'Eucharistie devient le coeur même de la mission. De 1996 à l'an 2000, nous aurons tenu cinq congrès eucharistiques diocésains préparatoires à l'an 2000 pour mieux faire mémoire de Jésus.

- « CONVERTIS ET RÉCONCILIÉS »

Il n'est pas toujours facile de saisir le renouveau de ce sacrement, axé pendant des siècles sur l'obtention du pardon. La mise en place de ce renouveau exigera encore beaucoup si nous voulons promouvoir ce sacrement comme signe de conversion et de réconciliation à la lumière de la Parole de Dieu. « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle » : c'est là l'invitation de Jésus qui se poursuit encore aujourd'hui. C'est là la base même de l'Évangile de Jésus : avec un coeur neuf et un esprit nouveau, il nous est possible d'accueillir l'amour, la bonté, la miséricorde et la fidélité de Dieu et de croire encore à la confiance qu'il nous manifeste aujourd'hui de continuer, malgré notre état de pécheurs, à nous associer à sa mission.

- « TÉMOINS DE L'AMOUR DE JÉSUS »

De plus en plus, me semble-t-il, il y a un approfondissement merveilleux du mariage chrétien. Grâce à la catéchèse aux adultes, aux sessions de préparation au mariage, aux prédications, aux sessions d'orientation des foyers, l'on saisit mieux la mission rattachée à ce grand sacrement. Jésus reconnaît l'amour de l'homme et de la femme et en fait un signe de l'amour qu'il porte concrètement à toute l'humanité. Donneur de vie, le couple chrétien est appelé à grandir dans l'amour en témoignant au fil des jours de l'amour de Jésus. Par la grâce de ce sacrement, sans cesse renouvelée par la prière, le dialogue et la célébration des sacrements, les époux peuvent non seulement persévérer dans cette mission, mais s'épanouir pleinement.

- « UNIS AUX SOUFFRANCES DE JÉSUS »

L'onction des malades constitue un cadeau de Jésus. C'est lui qui vient conforter un frère ou une soeur malade; c'est lui qui vient lui dire : « Ne crains pas, je suis avec toi. » Si l'extrême-onction, puisqu'elle était l'extrême, a été perçue à juste titre comme l'annonce d'une mort prochaine, le renouveau de ce sacrement des vivants que constitue l'onction des malades, continue d'être mieux accueilli et célébré. Par ce sacrement, Jésus associe ses soeurs et ses frères souffrants, à ses propres souffrances. Jésus a pris sur lui la souffrance et c'est assez pour que nous prenions à notre tour notre croix de chaque jour et que nous la portions ensemble, lui avec nous, et nous avec lui.

- « DIACRES, PRÊTRES ET ÉVÊQUES DE JÉSUS »

Par l'onction de l'Esprit Saint, le Père a établi Jésus, prêtre de l'alliance nouvelle et éternelle. Il a voulu qu'il y ait dans l'Église une diversité de services. C'est lui, le Christ, qui donne à tout le peuple racheté la dignité du sacerdoce royal. C'est lui qui choisit, dans son amour pour ses frères, ceux qui, recevant l'imposition des mains, auront part à son ministère. Ils auront à se dévouer au service de son peuple pour le nourrir de la parole et le faire vivre de ses sacrements. Ils seront de vrais témoins de la foi et de la charité, prêts à donner leur vie comme le Christ pour leurs frères et soeurs. Ces mots de la préface de la messe chrismale proclament ce que deviennent par l'ordination, les diacres, les prêtres, les évêques: des témoins particuliers de l'amour de Jésus, des messagers de la joie de Jésus, des ministres de sa Parole et de ses sacrements, des serviteurs du peuple de Dieu.

PRÉSENCE DE JÉSUS AU COEUR DES ÉVÉNEMENTS

L'une des femmes les plus engagées de notre temps, Madeleine Delbrel, souligne que le Seigneur Jésus se manifeste autant au coeur de nos rues que dans le difficile quotidien, que Jésus parle autant au coeur de ses frères et soeurs voyageant sur la route que dans les bruits effroyables du travail à la chaîne. Une lecture assidue des Évangiles nous présente Jésus Ressuscité constamment présent à la vie de ses disciples : présence à Marie-Madeleine et aux femmes venues au tombeau, présence aux disciples d'Emmaüs, présence aux apôtres, présence aux centaines de disciples. Il n'est pas étonnant qu'il en soit ainsi aujourd'hui. Il l'avait lui-même annoncé : « Voici que je suis avec vous jusqu'à la fin des temps. » Tout au long des siècles, cette présence du Ressuscité a été soulignée. Plus près de nous, les Pères du Concile Vatican II, à la suite du pape Jean XXIII, nous ont introduits à la méthode des signes des temps. Les membres des mouvements de l'Action Catholique, par leur révision de vie, se sont initiés à une telle méthode. « Tu es là au coeur de nos vies, et c'est toi qui nous fais vivre; tu es là au coeur de nos vies, bien vivant ô Jésus Christ. » Ces mots d'un chant religieux bien célèbre expriment cette profession de foi que nous pouvons faire à travers les événements personnels et communautaires que nous vivons. Je n'en retiendrai que quelques-uns: la catéchèse en paroisse, le rassemblement dominical, la diversité des services, l'avenir des paroisses et les engagements socio-politiques.

- CATÉCHÈSE EN PAROISSE

La disparition graduelle de la catéchèse dans les écoles nous fait poser la question : « Que devons-nous faire aujourd'hui pour nous assurer que l'Évangile sera encore annoncé demain aux jeunes et aux moins jeunes? » L'exemple que peuvent nous transmettre les paroisses anglophones de notre Diocèse constitue une invitation à prendre modèle sur elles et à l'adapter à notre propre milieu. Au cours de mes visites pastorales dans la zone de Victoria- Sud, j'ai vu le dévouement merveilleux de ces parents qui deviennent catéchètes pour les enfants de leur milieu : quelle imagination! quelle assiduité! quel témoignage! Églises et presbytères étaient comme des ruches : 50, 60, 70 jeunes consacrant l'avant-midi du dimanche à approfondir l'enseignement religieux selon le programme retenu. À travers ces engagements, c'est la Bonne Nouvelle de Jésus qui parvient aux jeunes. Dans le secteur francophone, c'est l'une des priorités que de se préparer à assumer au niveau de la paroisse tout l'enseignement religieux. « Et toi, que dis-tu de Jésus dans ton milieu? »

- RASSEMBLEMENT DOMINICAL

Ce fut comme un choc brutal que d'apprendre ou de consentir à reconnaître que le taux de participation à la messe dominicale n'était que de 15 à 20 % dans l'ensemble de nos paroisses. À la suite de mes prédécesseurs, à la suite du Synode diocésain, j'ai rappelé en plusieurs occasions, l'importance et la signification du rassemblement dominical. Je me réjouis de ce que dans quelques paroisses, l'on sente de façon tangible une remontée exceptionnelle du taux de participation. L'absence de 80 à 85 % des membres d'une communauté remet en question, ici comme dans d'autres diocèses, plusieurs services qu'on essaie de maintenir à bout de bras; elle peut même remettre en question l'existence même de telle ou telle paroisse. Ce serait effroyable si nos si belles églises devenaient des édifices vides, musées d'un passé révolu, alors qu'elles sont appelées à être, selon la prière de la dédicace d'une église, des « images du Christ ». Si le rassemblement dominical ne constitue pas l'unique expression de la foi des chrétiens et des chrétiennes, il en demeure l'un des signes vitaux les plus concrets. « Et toi, comment célèbres-tu ta foi en Jésus avec tes frères et tes soeurs? »

- DIVERSITÉ DES SERVICES

Je me réjouis de ce que dans plusieurs des communautés, il y ait de plus en plus de laïques qui prennent une part active à la vie de la paroisse, à travers la présence bénéfique des agents et agentes de pastorale,

à travers le conseil paroissial de pastorale et les divers comités et organismes paroissiaux. Ce sont des milliers et des milliers de bénévoles qui généreusement se dévouent au fil des jours et des semaines pour le mieux-être de la communauté. Il faut vraiment se réjouir de ce que dans chaque paroisse il y ait un Conseil de pastorale: avec la personne responsable de la paroisse, c'est l'organisme majeur de coordination de toutes les activités pastorales. Le CPP doit être « les yeux, les oreilles, la bouche, les mains et le coeur de Jésus, le Bon Pasteur. » C'est lui qui voit à ce que les besoins spirituels et pastoraux des membres de la communauté soient vraiment comblés. C'est lui qui voit en premier lieu à ce que les paroissiens et paroissiennes puissent être unis et vivre dans la charité; c'est lui qui voit à ce que l'enseignement religieux soit assuré, à ce que la liturgie soit bien préparée et célébrée. C'est lui qui voit à ce que ses membres soient de plus en plus sensibles à la transformation de leur milieu selon l'Évangile, notamment en se préoccupant de la situation des plus démunis et des plus souffrants. « Et toi, comment es-tu visage de Jésus, Bon Pasteur, pour tes frères et soeurs? »

- AVENIR DES PAROISSES

À juste titre, il est bon de rendre grâce pour les quatre nouveaux prêtres que le Seigneur aura donnés à notre Église diocésaine au cours des trois dernières années. Mais à nos yeux humains, ce nombre de prêtres ne peut compenser pour le nombre de prêtres qui sont décédés ou qui ont pris leur retraite. Si jusqu'à un passé relativement récent, l'animation et l'administration d'une paroisse ont reposé pendant plus d'un demi-siècle en grande partie sur la présence d'un prêtre, il nous faut aujourd'hui relever les défis des situations nouvelles que nous connaissons. Il nous faudra avoir et le courage des recommencements et une vision optimiste du futur de notre Église. Je rappelais dans l'un de mes communiqués récents sur la paroisse de St. Patrick qu'au moment de la fondation de la paroisse de l'Assomption à Grand-Sault en 1860, il n'y avait que sept prêtres diocésains pour tout le Nord du Nouveau-Brunswick, pour le tout nouveau diocèse de Chatham. Au cours des semaines et des années qui viennent, nous aurons à prendre des décisions pour des réaménagements pastoraux qui s'imposent, compte tenu des prêtres et des agents et agentes de pastorale disponibles : cela exigera beaucoup pour qu'à travers les nouvelles structures et les services assurés, nous puissions continuer à être des signes de la présence de Jésus au coeur de notre monde. « Et toi, comment vois-tu le présent et l'avenir de notre Église pour qu'elle soit pour la génération qui vient, un signe de la présence de Jésus au seuil de ce nouveau millénaire? »

- ENGAGEMENTS SOCIO-POLITIQUES

Au tout début de son ministère comme Pape, Sa Sainteté Jean-Paul II nous pressait de ne pas avoir peur et d'ouvrir toutes grandes les portes à Jésus : « Ouvrez! Ouvrez toutes grandes les portes au Christ! À sa puissance de salut, ouvrez les frontières des États, les systèmes économiques et politiques, les immenses domaines de la culture, de la civilisation, du développement. » Sommes-nous suffisamment conscients que nos engagements sociaux, culturels et économiques sont des lieux privilégiés pour une présence de Jésus? Ainsi, à travers une campagne électorale, qu'elle soit municipale, provinciale ou fédérale, il nous est possible d'ouvrir des chemins à Jésus. « Et toi, quelle porte ouvres-tu à Jésus au coeur des événements de notre vie en société? »

CONCLUSION: AU COEUR DE NOS DÉCISIONS

C'est en toute fraternité que j'ai voulu partager avec vous ces convictions et ces interrogations: conviction que Jésus Ressuscité est vraiment Parole de Dieu, Bonne Nouvelle du Père, conviction que Jésus Ressuscité est vraiment au coeur des personnes et des communautés, au coeur des sacrements et des événements. C'est dans la foi, grâce à l'Esprit Saint, que nous pouvons découvrir cette présence et reconnaître le Vivant. Je vous ai livré certaines de mes interrogations: en petits groupes, en communautés paroissiales, il sera important d'y trouver des éléments de réponses. La fidélité à Jésus nous invite à réaliser aujourd'hui ce que lui-même ferait présentement: là encore c'est dans la foi au Christ Ressuscité que nous

prenons la route vers l'avenir. Tout comme il y a plusieurs demeures dans la maison du Père, je crois qu'il y a plusieurs avenues qui conduisent à Jésus qui s'est déclaré le Chemin, la Vérité, la Vie. Au terme de cette lettre pastorale, je vous présente un chant que j'avais composé dans le cadre d'une pastorale vocationnelle. En prenant l'un ou l'autre de ses sentiers, puissions-nous, par l'Esprit Saint, rencontrer le Vivant au coeur de notre monde!

*Nous voulons rendre libre l'humanité.
Nous voulons la conduire vers le Père.
Nous voulons faire route avec Jésus.*

*Peut-être la route de Bethléem, la gloire de Dieu, la paix promise,
Peut-être la route de Nazareth, le travail des mains, la joie aux pauvres,
Cette route, c'est l'appel de Jésus.*

*Peut-être la route au Puits de Jacob, le Messie aux gens, la source vive,
Peut-être le Mont Thabor, le Fils rayonnant, la tente dressée,
Cette route, c'est l'appel de Jésus.*

*Peut-être la route vers le Cénacle, les pieds lavés et l'Amour demandé,
Peut-être la route du Golgotha, la croix dressée, le sang répandu,
Cette route, c'est l'appel de Jésus.*

*Peut-être la route vers Emmaüs, l'espoir redonné et l'Ami reconnu,
Peut-être la route de Galilée, la mort renversée, le Christ relevé,
Cette route, c'est l'appel de Jésus.*

À travers toutes ces évocations, puissions-nous, grâce à l'Esprit de la Pentecôte, reconnaître Jésus Ressuscité et nous engager à sa suite. Que cette année qui lui est toute dédiée, puisse devenir un lieu privilégié de cette rencontre. Que la Vierge Marie, la Mère de Jésus, nous fasse découvrir comment *l'amour de Dieu s'étend d'âge en âge.*

Solidarité et bénédictions en Jésus, le Sauveur.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

Référence : « Messages pastoraux 1994-1999 », p. 99-110.